

# Et si on se parlait ?

# Et si on se parlait ?

## Et si on se parlait ?

Véronique LIGHEZZOLO, FOF-Auvergne-Rhône-Alpes

### *Et si on se parlait ?*

Le petit livre pour aider les enfants à parler de tout, sans tabou !



Au cours des rééducations, il m'arrive d'avoir l'intuition que l'enfant vit des situations de violence ou d'abus. Ces ressentis se présentent assez fréquemment lors des prises en charge du bégaiement.

# Et si on se parlait ?

# Et si on se parlait ?

Si les causes du bégaiement sont diverses (sur-efficience, hypersensibilité, déficit lingui-spéculatif, non-dits...), je m'interroge régulièrement sur la cause traumatique. Le symptôme du bégaiement vient dire quelque chose et il ne faut pas chercher à l'éliminer trop rapidement au risque de recouvrir ce quelque chose.

Il est extrêmement délicat de tirer des conclusions d'après une intuition.

Tout en étant vigilante à essayer de ne pas projeter et de ne pas « psychoter » par rapport à la médiatisation de la parole libérée, j'ai cherché des ressources parmi les recommandations des professionnels de l'enfance. Un de ces conseils consiste à poser la question : « est-ce que quelqu'un t'a fait du mal ? » ce qui invariablement conduit à une réponse négative de la part de l'enfant, question trop directe, surtout s'il a l'injonction du sceau du secret. Si le trauma psychologique a conduit l'enfant à bégayer, le parent n'est pas forcément prêt à bien accueillir l'indication de consulter un psychothérapeute. Il revient à chaque intervenant auprès de l'enfant de jouer le rôle de sentinelle.

Je me suis donc intéressée au travail formidable de prévention des abus sur l'enfant qu'**Andréa Bescond** diffuse. Suite au film « Les Chatouilles » tiré de sa pièce de théâtre-dansé, Andréa Bescond intervient régulièrement sur les ondes. Elle vient de co-écrire avec Mathieu Tucker, 3 petits livres *Et si on se parlait ?* illustrés et déclinés pour différentes tranches d'âges (3-6 ans, 7-10 ans, 11 ans et +). Je les trouve bien adaptés car ils n'attaquent pas de front la question des abus sexuels ou des violences. En proposant différents thèmes – comme la naissance d'un petit frère ou d'une petite sœur, le harcèlement, le racisme... – ils permettent à l'enfant de prendre confiance et d'oser se livrer quand le thème de l'abus est abordé.